

MONASTÈRE INVISIBLE

DE JEAN-PAUL II

J'ai vu le visage de Jean-Paul II dans l'Hostie

C'était le 8 avril 2005, j'étais devant le Saint-Sacrement dans la chapelle, chez moi, et nous avons suivi en paroisse au plan de la tour sur grand écran dans la journée, en direct, les funérailles de Jean-Paul II. C'était vraiment émouvant et nous étions vraiment unis à tout le Corps du Christ au cours de ces funérailles. Comme tout chrétien, j'avais rêvé de pouvoir un jour rencontrer Jean-Paul II de son vivant, et je m'étais fait à l'idée dans les derniers temps, voyant son état qui faiblissait régulièrement de jour en jour, que jamais je ne le verrais de son vivant. Et je me souviens d'avoir dit au Seigneur au cours d'une adoration au Saint-Sacrement :

"Jésus j'aurais aimé rencontrer Jean-Paul II, mais je crois que maintenant ce n'est plus possible. Alors j'espère que tu m'accorderas la grâce de le rencontrer dans le ciel, et là nous aurons l'éternité pour nous voir. Alors voilà, je te fais confiance et je te remercie".

Et ce soir-là du 8 avril 2005, j'étais devant le Saint-Sacrement dans la chapelle, chez moi, dans l'oratoire de l'Avènement, et il s'est passé quelque chose d'extraordinaire, j'étais dans un repos de l'esprit face à Jésus dans l'Hostie, et tout d'un coup j'ai vu le visage de Jean-Paul II dans l'Hostie. J'ai été saisi, j'ai vu ce visage de Jean-Paul II, le visage d'un père qui sortait du cœur de l'Hostie. Je l'ai vu rentrer dans mon cœur, et j'ai été saisi par une présence aimante de Jésus qui était là. Une image s'est déployée sous mes yeux, et cette image je l'appelle aujourd'hui la poutre de la vie terrestre. Cette poutre d'une dimension infinie, Alpha et Omega, cette poutre sur laquelle marchent toutes les familles de la vie terrestre, toutes les familles du monde. Et cette poutre était portée en son centre par dessous par le clocher de l'église, elle-même traversée par une poutre qui remontait vers le ciel sous la forme d'une croix, et l'Alpha et l'Omega étaient reliés par un arc-en-ciel ; cette poutre balançait entre le bien et le mal, ça faisait comme l'effet d'une balance, puisque c'était la pointe du clocher qui soutenait cette poutre en-dessous, et je voyais toutes ces familles sur la terre qui étaient déséquilibrées bien que soutenues par l'Église, complètement par l'Église, et ces familles étant déséquilibrées cherchaient à rétablir cet équilibre, elles ne le pouvaient pas, il fallait donc des piliers extrêmement costauds de part et d'autre de cette poutre pour venir rétablir cet équilibre, et voilà que je vois venir sous la partie gauche, Alpha de cette poutre, à l'extrémité, un pilier extrêmement costaud qui n'est autre que tous les petits enfants et les saints innocents. Je vois ces petits enfants et ces saints innocents rassemblés qui deviennent pilier pour la partie gauche de la poutre, fait les plus faibles. Et sous la partie Omega, à droite de la poutre, à extrême droite, je vois

venir des personnes en chaises roulantes, des personnes couchées sur des lits. Il s'agit de tout le Corps souffrant du Christ, c'est-à-dire toutes ces personnes qui d'une manière ou d'une autre sont dans le monde cloitrées dans souffrance, dans la maladie, dans le grand âge, en soins palliatifs, ou toutes les personnes qui en apparence valides leur croix de tous les jours portant en elles des souffrances parce qu'elles ont peut être été victimes dans le passé d'agression ou d'autre chose et qui font qu'elles sont marquées par des souffrances terribles. Et voilà, c'est cela le Corps souffrant du Christ.

Donc en résumé, les plus petits et les plus faibles qui sont les piliers de l'Église et du monde entier :

Ce sont les trésors de l'Église.

Martial, diacre permanent, du diocèse de Fréjus/Toulon

<http://trinite.1.free.fr>